

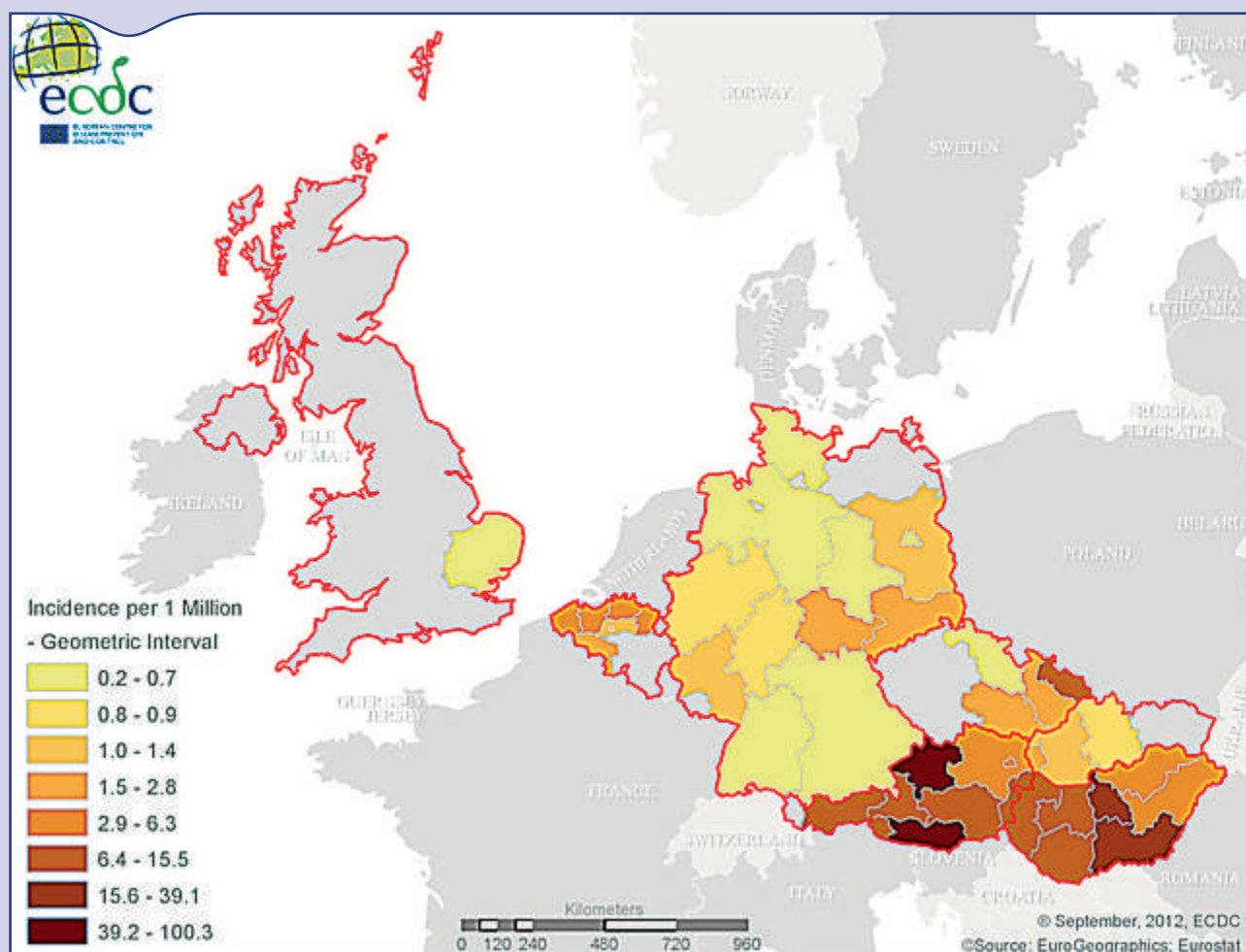
## Brève. Intérêt des dispositifs de surveillance des *Salmonella* pour la détection de cas groupés à *S. Stanley* dans plusieurs pays européens

### Short item. Use of *Salmonella* isolates monitoring as a tool for the detection of clustered *S. Stanley* human cases in several European countries

Anne Brisabois (anne.brisabois@anses.fr), Renaud Lailier, Sophie Granier  
Anses, Laboratoire de sécurité des aliments, Maisons-Alfort, France

**Mots clés:** *Salmonella*, typage, épidémie d'origine alimentaire, Europe  
**Key words:** *Salmonella* sub-typing, foodborne outbreak, European Union

Suite aux signalements de plusieurs foyers d'infections à *Salmonella* Stanley (*S. Stanley*) de façon simultanée dans différents pays de l'Union européenne en juin 2012, une investigation a été menée de façon centralisée par l'EFSA et l'ECDC en collaboration avec le Laboratoire de référence des *Salmonella* de l'Union européenne (LR-UE). Devant plusieurs cas groupés d'infections à *S. Stanley*, serovar très rarement isolé en Europe, le signalement a été donné initialement le 29 juin 2012 par le Centre national de référence des *Salmonella* de Belgique avec le système EPIS-FWD (Intelligence Information System for Food and Waterborne Diseases and Zoonoses). Les souches belges isolées des cas humains présentaient un profil de résistance aux antibiotiques particulier, avec une résistance à l'acide nalidixique et un profil génotypique après macro-restriction de l'ADN (PFGE-type) spécifique. Ces caractéristiques phénotypique et génotypique ont été signalées par le système EPIS-FWD aux différents laboratoires nationaux de référence de santé publique en Europe et ont permis d'identifier l'existence d'un clone épidémique à l'origine de cas humains dans d'autres pays européens. Ainsi, grâce à l'interrogation par ce système piloté par l'ECDC, la présence de cas humains à *S. Stanley* présentant ce même profil d'antibiorésistance et de PFGE-type a été signalé rapidement par l'Autriche, la République Tchèque, l'Allemagne, la Hongrie, la Slovaquie et par le Royaume-Uni, (Figure 1). L'investigation rétrospective par l'ECDC a permis d'identifier les premiers cas liés à *S. Stanley* présentant le profil épidémique, dès le mois d'août 2011 en Hongrie, puis le nombre de cas liés à ce même profil a considérablement augmenté à partir de janvier 2012 avec une seconde bouffée épidémique en mai 2012 (Figure 2). Au total, 167 cas confirmés et 257 cas suspectés ont été identifiés dans sept pays différents entre le 1<sup>er</sup> août 2011 et le 18 septembre 2012. L'enquête épidémiologique descriptive des cas humains suggérait une probable transmission de salmonelles dans les différents pays européens à partir d'une source commune persistante ou de plusieurs sources dans l'Union européenne, du fait qu'aucune notion de déplacements des cas hors de l'Europe avait été signalée. Devant cette situation, l'EFSA et l'ECDC ont souhaité mener une enquête complémentaire à l'échelle européenne en collaboration avec le LR-UE *Salmonella*.



Ainsi, les Laboratoires nationaux de référence *Salmonella* des différents pays ont été interrogés sur l'existence d'isollements de *S. Stanley* depuis le début d'année 2012 et sur les origines des prélèvements positifs. Les investigations vétérinaires et alimentaires menées dans les six pays (excepté le Royaume-Uni) où des cas humains avaient été identifiés ont montré la présence de souches de sérovar Stanley provenant d'ateliers de transformation de produits de dinde et présentant le même profil épidémique que les cas humains. Des souches ayant ce même profil ont également été isolées à partir d'élevages de poulet de chair et à partir de viandes d'autres espèces animales (bœuf et porc). Bien qu'en France aucun cas humain n'ait été identifié à ce jour par le Centre national de référence des *Salmonella*, le réseau *Salmonella* de l'Anses à Maisons-Alfort a détecté également un isolat de sérovar Stanley avec les mêmes caractéristiques que la souche épidémique, provenant de viande hachée surgelée fabriquée en France à partir de viande de bœuf surgelée importée. L'investigation épidémiologique par l'interrogation des cas n'a pas pu cibler de source alimentaire certaine. Néanmoins, en rassemblant l'ensemble des données provenant des enquêtes vétérinaires et alimentaires effectuées dans chaque pays, il semble que la source de contamination la plus probable soit les produits de dinde, compte tenu de l'isolement de souches de sérovar Stanley identiques au clone épidémique dans les six pays présentant des cas humains et d'un lien géographique entre les lieux de production de viande de dinde et la localisation des cas humains. De plus, l'isolement de souches de sérovar Stanley ayant le profil épidémique chez la dinde et dans la viande de dinde avait été rapporté antérieurement en 2011 et 2012 dans ces pays. Cependant, pour conforter cette hypothèse et mieux identifier la source initiale de contamination, il aurait été nécessaire de mettre en place une enquête de traçabilité sur toute la chaîne de production des produits de dinde. De plus, il n'est pas exclu que des contaminations croisées aient pu se produire avec d'autres produits de volaille, de bœuf ou de porc, du fait que ce sérovar peu fréquemment isolé en Europe, mais plutôt présent dans les pays du sud-est asiatique, ne semble pas être spécifiquement associé à une filière donnée. Compte tenu qu'aucune mesure de retrait ou de rappel des produits n'a eu lieu, il est possible que d'autres cas puissent apparaître en Europe. L'épisode décrit ici montre l'importance de la caractérisation des souches avec différents marqueurs (antibiotype, génotype), comme un outil puissant et rapide de reconnaissance de clones épidémiques. Les dispositifs actuels de surveillance des isolats d'origine humaine, vétérinaire et alimentaire permettent en outre d'explorer des sources et des circuits de diffusion de la contamination, grâce à une coopération européenne.

### Remerciements

Les auteurs remercient Céline Gossner et Romit Jaim de l'ECDC pour la transmission et l'autorisation de reproduire les figures illustrant l'investigation. La coordination de l'investigation auprès des LNR a été pilotée par Kirsten Mooijman, responsable du LR-UE *Salmonella*.

### Référence bibliographique

Joint ECDC/EFSA Rapid Risk Assessment on Multi-country outbreak of *Salmonella* Stanley infections: Update, 20 September 2012

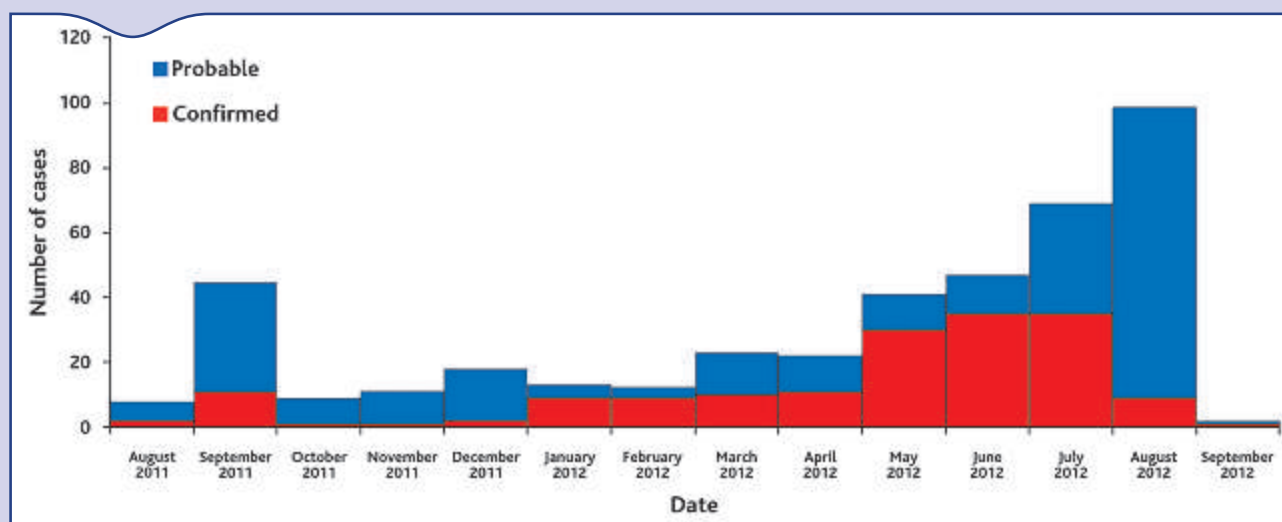


Figure 2. Évolution mensuelle du nombre de cas confirmés et probables à *Salmonella* Stanley dans les sept pays européens, 1<sup>er</sup> août 2011 au 18 septembre 2012 (n = 419)